

LES SCIENCES À PORTÉE DES ENFANTS



Lausanne *Une école privée mise sur les sciences naturelles.*

Le 19 juillet 2007 – David Spring

Le 3 septembre, l'École bilingue de Suisse romande (EBSR) fera sa première rentrée. Installé au centre de Lausanne, cet établissement privé accueillera un maximum de 36 enfants âgés de 6 ou 7 ans, répartis en deux classes.

«Depuis que j'ai 14 ans, je rêve d'une école dans laquelle on ne s'ennuie pas», se souvient Tina Roessler, directrice. Il suffit de jeter un œil sur la grille horaire pour se rendre compte que les journées des petits sont denses: elles débutent à 8 h 30 et peuvent se terminer à 18 h 30, selon le souhait des parents. Le repas de midi est pris avec les enseignants. Pas de congé le mercredi après-midi, car l'enseignement bilingue en immersion pratiqué à l'EBSR «demande du temps». Ainsi, les jeunes francophones suivent la majorité de leurs cours en anglais.

A l'image des sciences naturelles, dont la dotation est forte: dix périodes de 45 minutes, une semaine sur deux.

Pourquoi un tel accent? «L'âge d'or des sciences, c'est entre 6 et 12 ans», soutient Tina Roessler. Son école compte tirer profit de la curiosité des enfants pour le monde qui les entoure afin de leur donner le goût des sciences. «J'espère aussi attirer les filles vers ce domaine et combattre les clichés», ajoute la responsable. Il est prévu que les bambins découvrent de manière active la biologie, la physique ou la chimie, par petits groupes. Conçu par modules de deux semaines, l'enseignement sera «intégré»: par exemple, si les bases de la géométrie euclidienne figurent au programme, les cours d'histoire vont porter sur la Grèce antique.

Le montant de l'écolage (15 000 francs par an) ne décourage pas les parents, puisque de nombreuses inscriptions ont déjà été enregistrées, y compris pour la rentrée... 2008. Les adultes adhèrent à ce projet exigeant, mais seule l'expérience montrera comment les enfants s'en sortent. Additionner la journée continue, le bilinguisme en immersion et une dose massive de sciences constitue en effet un pari audacieux...